

CULTURE CES FRANÇAIS QUI L'ADORENT

Les Français ne seront jamais des philistins. La culture demeure pour eux un sanctuaire. Et notamment pour ceux qui ont des revenus élevés. Leurs pratiques, étudiées par le baromètre OpinionWay pour L'Express et BforBank, révèlent une population homogène, dont la vie intellectuelle est centrale. Comment faut-il nommer ces Français qui occupent la pointe sommitale de la pyramide sociale (voir l'encadré Méthodologie), et dont le revenu annuel est supérieur à 48 000 euros net par an ? S'ils sont, bien sûr, privilégiés par la vie, ce ne sont pas des « riches » ; ils composent surtout une forme d'élite dont toute nation moderne a besoin. Ses comportements économiques et sociétaux dessinent pour une part le visage qu'offre au monde notre pays, ses dépenses sont une composante de l'image nationale.

La musique en plat de résistance

Or ces foyers considèrent à 65 % que les dépenses culturelles leur sont indispensables et qu'il ne saurait être question de les écorner. La crise, certes, est là, et 30 % de ces « culturophages » ont réduit leurs dépenses en la matière au cours de ces douze derniers mois, mais

Evolution des dépenses culturelles

Globalement, au cours des 12 derniers mois par rapport aux 12 mois précédents, diriez-vous que votre budget pour vos pratiques culturelles est plutôt...

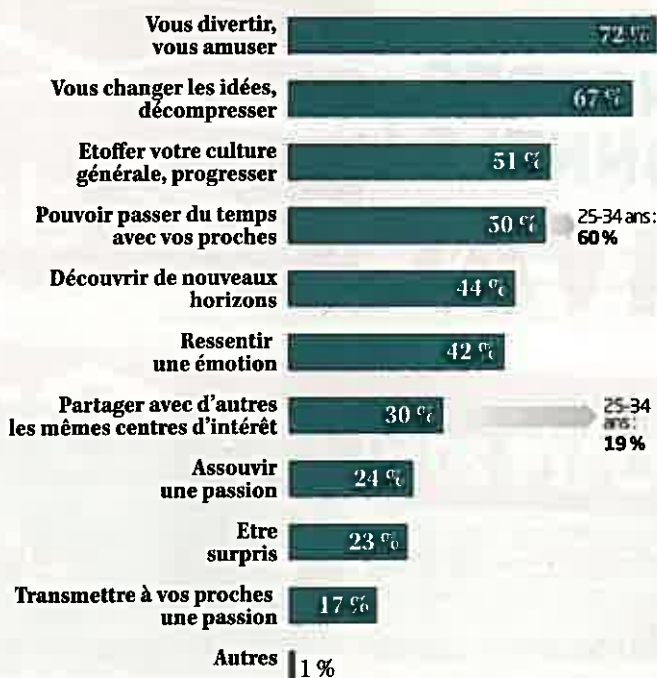


Et, toujours globalement, diriez-vous que ce sont des dépenses...



Motivations

Toujours concernant vos pratiques culturelles, quelles sont vos motivations ?



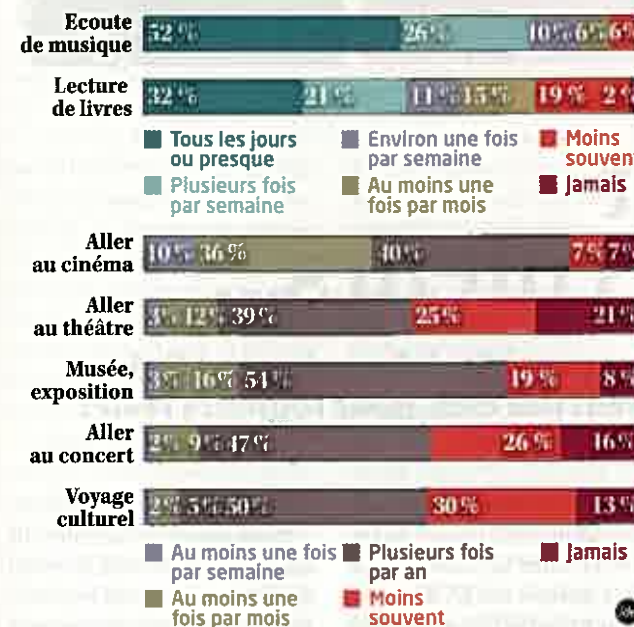
il est clair qu'il ne s'agit pas pour eux de superflu : ils n'ont pas de soucis matériels immédiats, mais la culture, ce pain de l'esprit, est au cœur de leur vie.

A la table de ce festin culturel, la musique est le plat de résistance : 52 % d'entre eux en écoutent quotidiennement, et 25 % plusieurs fois par semaine. Plus significatif encore de leur appétit : 32 % ouvrent chaque jour un livre, 12 % vont une douzaine de fois au théâtre par an et 54 % visitent un musée ou une exposition plusieurs fois dans l'année. C'est là une caractéristique majeure de leur comportement : la culture n'est pas une pratique domestique, mais sociale ; il s'agit de sortir, d'exercer une curiosité nomade - la moitié de ces Français aisés, d'ailleurs, font plusieurs voyages culturels par an.

L'évasion par et dans l'art répond aussi, visiblement, au stress de la vie professionnelle de ces « CSP +++ » : se divertir, décompresser est leur motivation principale (46 %), même si l'enrichissement intellectuel n'est pas négligé (22 %). D'ailleurs, cette consommation n'est pas, chez eux, laissée au hasard : la prescription joue un rôle fondamental, qu'il s'agisse

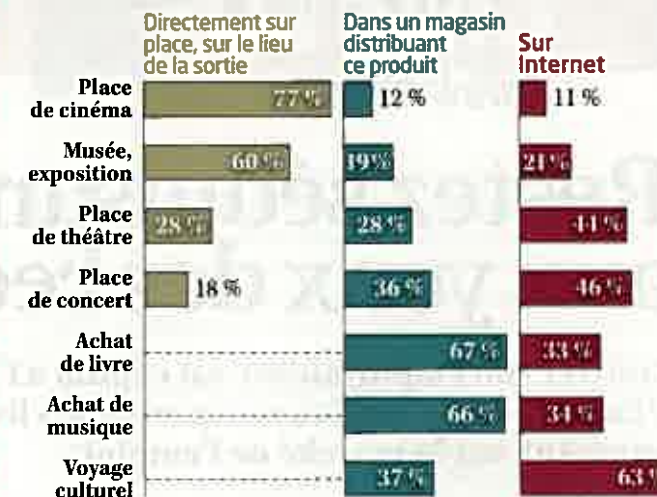
Fréquence des activités

A quelle fréquence effectuez-vous chacune des activités suivantes ?



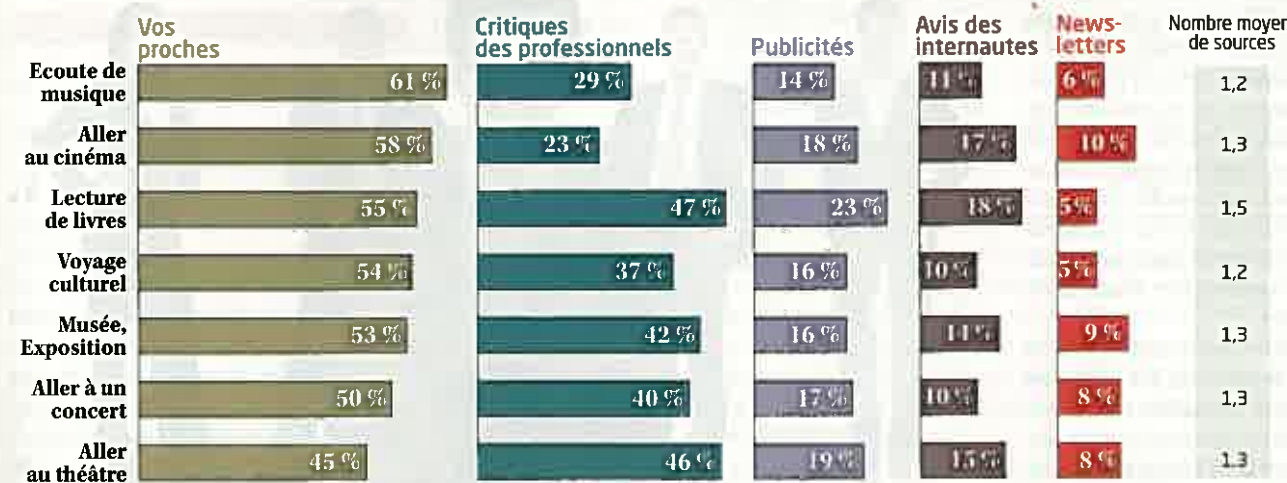
Moyens privilégiés pour les achats culturels

Généralement, comment effectuez-vous vos achats ?



Sources d'information pour les activités

Pour chacune de ces pratiques, qui consultez-vous pour effectuer vos choix ?



des critiques professionnels (47 % les consultent avant de choisir un livre !) ou des recommandations fournies sur Internet (pour le cinéma, 27 % surfent sur la Toile, sous diverses formes, avant d'aller s'en faire une). Une vraie chance pour les médias qui aiment la culture... comme L'Express !

Dites-nous !

Les « prescripteurs » ? les « essentiels » ? les « déterminants » ? les « contributeurs » ? Pour trouver un nom à ces Français dont le point commun est un revenu confortable et un fort dynamisme de consommation, L'Express sollicite l'imagination de ses lecteurs. Rendez-vous sur Lexpress.fr pour un remue-méninges ludique.

MÉTHODOLOGIE

Étude quantitative en ligne auprès de Français âgés de 25 ans et plus, vivant dans un foyer dont les revenus sont supérieurs à 48 000 euros nets par an (échantillon représentatif des Top 10 % en revenu, source INSEE Enquête patrimoine 2004). Réalisée auprès de 529 personnes du 14 au 18 janvier 2010.